

# Carnet de route

Nouvelles  
rubriques

Dans ce numéro,  
Humeur d'un vieux routard  
et CDR Vintage

## Routiers à temps plein

La route flottante existe ! p.8

Philosophons sur le don p.15

Le pari de la charte de clan p.28

Témoignage : Etoile au grand large p.42



Scouts Unitaires de France

# sommaire

## 3 EDITO

---

## 4 SUF MATCH

---

### AU PAS DES CLANS

---

8 Détrompe-toi, la route flottante existe !

### HUMEUR D'UN VIEUX ROUTARD

---

12 La route fait-elle rêver ?

### MAÎTRISE EN ROUTE

---

13 Engagé toute l'année !

### LE THÈME D'ANNÉE VU PAR...

---

15 Le père Régis Peillon : interview sur le don

## 18 DOSSIER - ROUTIERS A TEMPS PLEIN

---

20 Routier un jour, routier toujours

21 Routier à temps plein ?

24 La route d'hiver : le booster qui réchauffe un clan

26 Heure-Route : Fidèle à ton engagement

28 Le pari de la charte de clan

30 Micro-trottoir de l'ENR : servir toute l'année

## CULTURE

---

32 Cinéma : *Le cercle des poètes disparus*

34 « Là où tu m'emmèneras » : Mafeking

## SUF VINTAGE

---

36 CDR Vintage

## SUF ACTU

---

38 Premier CEP Route de la Toussaint

39 Retour sur le 31<sup>ème</sup> RNR à l'île-Bouchard

41 Week-end Pèlerins d'Emmaüs

## TRACE TA ROUTE

---

42 Etoile au grand large avec Niels Laurent

44 Cérémonial du compagnonnage routier

45 Cérémonial du départ routier



Hugues Michon

### Frère routier,

Lorsque tu es entré au clan, tu t'es engagé « à participer fidèlement aux activités du clan », alors qu'en est-il aujourd'hui ? A combien d'activités de clan as-tu participé ? Prends-tu vraiment le temps de vivre pleinement ton engagement ?

Ces questions ne sont pas là pour te faire culpabiliser ou pour te juger mais seulement pour te faire réfléchir et comprendre l'enjeu et l'importance de ta fidélité aux activités d'année, et bien sûr à la route d'été qui se profile.

Le clan est une communauté et une communauté se nourrit des moments forts vécus ensemble !


Une année de clan riche et vécue à fond est essentielle pour la progression du clan, qui grandira au travers de chaque moment passé avec les autres routiers.

A la Route, il ne suffit pas juste d'avoir l'envie d'avoir envie, mais il suffira d'une étincelle pour enflammer ta vie d'année et surtout persévérer pour que tu te rendes compte de tous les fruits que tu en retireras.

Alors pour t'aider, souviens-toi que ton année au clan est rythmée par le PAS de la Route. Mais pour que tu puisses avancer et progresser, il faut que tu fasses plusieurs pas... Une vie d'année bien cadencée, c'est un clan épanoui et des routiers au taquet !

Je prierai pour toi !

**Hugues Michon**  
**Commissaire National Route**

A group of young men in scout uniforms are standing in a line at night, holding flaming torches. The scene is illuminated by the fire of the torches, creating a dramatic and atmospheric effect. The men are looking towards the right, and the background is dark with some smoke or mist.

*« As-tu compris que pour justifier l'espérance que Dieu a mise en toi, tu dois t'imposer une discipline de vie ? ». Cette question a du trouver une résonance particulière chez ces 6 routiers prenant leur Départ en*

*novembre dernier. Car durant trois jours, à l'Île-Bouchard, 600 routiers ont cheminé avec en tête, le verbe simple et tranchant du vénérable père Sevin « Préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites. »*

C'est ce qu'on appelle tutoyer les sommets.



2017 - Camp - Route 1<sup>ère</sup> St Chamond - Saint-François D'Assise



Bon les gars à 3, on la dégage cette caillasse !

La rédaction de CDR est preneuse d'explications concernant ledit cliché.



Rituel  
auvergnat de  
passation de  
clan...



2017 - clan Pier Giorgio Frassati - Clermont-Ferrand



2017 - Camp - Route 1<sup>ère</sup> Chambourcy - Sainte Cloilde

J'ai glissé  
chef.

Et ce soir,  
c'est soupe !



2017 - RNR - La Toile Scoute

Hippodrome  
de Vincennes :  
nouvelle victoire  
de prestige pour  
« Routier rutilant ».



2017 - RNR - Ile-Bouchard - La Toile Scoute

# Détrompe-toi, La route flottante existe !

Par le clan Pier Giorgio Frassati de Quimper

**Une route est faite pour cheminer, mais aussi naviguer !  
Un clan s'est mouillé pour tenter cette variante et vous la  
faire partager. Qui sait ? Ton clan aura peut être envie  
d'embarquer ?**

Pour notre camp d'été, nous avons décidé de faire une route nautique sur le Lot puis le Célé.

## Première préoccupation : l'embarcation

Notre bateau devait supporter 6 routiers dont notre aumônier, le paquetage et le matériel nécessaire. Nous nous lançons donc dans la construction d'une barque de 7 mètres de long en bois de palette et toile goudronnée en guise de coque !

Le clan est alors devenu un lieu où l'on pouvait se former autant manuellement que spirituellement : grâce à notre aumônier, le père Samuel Pennec, ça faisait deux coups de marteau et un topo ! Une fois les plans réalisés, le bois de palette récupéré sur les parkings, les routiers œuvrent avec leurs outils pour débiter la construction.

Ça flottera jamais...





Commence alors la réalisation du squelette de notre barque. Pour le principe d'étanchéité, nous nous sommes inspirés des Irlandais et de leur bateau de pêche traditionnel : le currach. Ce bateau est fait en lattes de bois recouvertes de toile enduite (nous avons utilisé du goudron d'étanchéité pour toiture, afin de rendre imperméable notre coque).

### Verdict et début de l'aventure

Arriva enfin le jour de la mise à l'eau et de la bénédiction. Tout ça à Quimper sur une cale de l'Odet. Le test fut concluant : la barque flottait ! Quel aboutissement, et quelles réjouissances !

### Carnet de bord

Voici maintenant l'incroyable histoire de la navigation sur les eaux sauvages du Lot et du Celé. La vérité, c'est qu'elle a plutôt commencé par la traversée de la France avec un Kangoo rempli de routiers aventureux, non pas sac sur le dos mais bateau sur remorque. Ce fut une longue étape de dix heures, sans heurts ni dommages.

Une fois embarqués, c'est durant 8 jours que nous avons dévalé le Lot et le Celé, en passant tantôt par des rapides, tantôt par des passages mornes et calmes. Nombreux aussi furent les barrages où il fallut de longues minutes pour trouver une solution à la situation. Chaque soir un bivouac unique nous attendait sur une plage de sable ou de galet.

Sur la terre ferme, nous vaquions à nos tâches : les intendants s'occupaient des victuailles et le père Pennec veillait au salut de nos âmes.

Pour les bricoleurs, les réparations sur la coque étaient toujours nécessaires. Elles étaient de fortune, mais halte après halte la coque devenait des plus résistantes. En cours de route, nous avons fait escale vers l'abbatiale Sainte-Foy de Conques. Cette excursion terrestre nous permit de ne pas oublier le principe de la Route (marcher), de visiter le très beau sanctuaire de Conques et louer le Seigneur, quand même ! Nous en avons profité pour aider le centre d'accueil des pèlerins et les frères pendant une après-midi, sous un soleil cuisant, en enlevant d'énormes pierres qui traînaient dans un jardin.

Laborare...et orare !





Le bâton de clan en figure de proue : Quoi de mieux ?

Les haltes terrestres nous permettaient aussi de nous poser au bord de l'eau pour effectuer nos heures-routes. C'était l'occasion pour chacun de prendre du temps seul avec Dieu, et de se couper des autres : c'est parfois pesant de rester entassés sur une barque.

Durant toute la descente, nous avons eu l'occasion de contempler des paysages magnifiques, de rencontrer des personnes formidables, de nous dépasser physiquement et moralement, et d'assister à la messe dans de petites chapelles atypiques. Nous avons fait le choix de laisser de la place pour l'imprévu.

### Un service pour parachever la route

Notre navigation s'est achevée à Marcillac-sur-Celé, pour cinq jours de service dans l'abbaye locale. Nous avons organisé des visites pour les touristes ou les pèlerins de passage, réalisé plusieurs objets (un magnifique porte-livre notamment), ou assuré l'entretien de l'abbaye

et l'animation des célébrations. Que retenir d'une aventure comme celle-ci ? Nous pourrions penser qu'il ne suffit pas d'être routier pour vivre cela, ou qu'un tel projet ne correspond pas vraiment à l'esprit de la Route qui préconise la marche avant tout. L'esprit routier donna pourtant un sens à toute cette aventure. Il ne s'agissait pas de réussir un défi technique (nous ne sommes plus des éclaireurs) mais de vivre au mieux les exigences de la Route.



Avarie ? Pause technique ?



Serait-ce un remake d'Apocalypse Now ?

L'esprit de pauvreté nous fut imposé par la taille de l'embarcation qui limitait nos bagages. Pendant la construction ou dans la navigation délicate il fallait se conformer aux exigences du réel et prendre l'aventure au sérieux. Pas d'échappatoire possible devant un barrage ! La bienveillance, la fraternité, le refus de mépriser qui que soit, sont autant de choses que les journées nous ont appris à travailler, entassés sur une barque.

Ce projet a surtout permis à chacun de travailler sur la fidélité, la providence et la persévérance. Si nous n'avions pas eu tout cela, nous nous serions arrêtés à la première contrainte.

Chaque routier a pu comprendre que dans toute entreprise humaine, il y a des moments simples où le courant nous porte. Il y a aussi ceux où il faut trimer, por-

ter, réparer et ne pas désespérer. Il faut prendre le tout ensemble, en essayant de rester joyeux, pour que le soir venu, après avoir fait de son mieux, tout se finisse comme sur une berge autour d'un bon feu de camp !

L'équipage au complet



# Humeur d'un vieux routard



© 2017 - Route d'été Bretagne - Neully-sur-Saône

## La Route fait-elle rêver ?

La question est posée : arrivons-nous à créer des clans dans tous les groupes ou véhiculons-nous une image biaisée de la Route ?

Aucun souci diraient certains : « on n'a qu'à se montrer, on sort l'artillerie lourde, le mythe, les drapeaux exotiques en tout genre, le « mytho » en veux-tu en voilà, le chef de clan élevé au rang de Jésus super star ! » Mais a-t-on vraiment besoin de tous ces artifices, ne frôlons nous pas la ligne jaune de l'humilité propre au service humble de la Route ?

La Route est simple, souvenons-nous, simplicité des moyens ! Montrons par notre exemple, par notre manière de faire, par ce que l'on est, nous, que nous pouvons vivre de belles choses sans aller à l'autre bout du monde, que la Route est fun, que ce n'est pas l'antre d'une quelconque vie d'ascète.

Montrons que l'on n'est point irremplaçable, qu'on est juste là de passage pour faire grandir les gens autour de nous par notre exemple, par ce qu'on l'on a envie de vivre simplement. Aucun besoin donc de marquer notre territoire, de laisser une trace dans l'histoire du groupe ou du clan (on aura bien vite fait de nous oublier). Dès lors, comment créer, consolider un clan et se rendre visible ? Si nous sommes fiers de notre identité SUF, de ce que nous voulons vivre, n'ayons pas peur de nous engager dans l'aventure SUF, même s'il y a d'autres propositions pour les 17/25 ans sur nos paroisses ! C'est un juste équilibre à trouver que d'affirmer sa singularité sans tomber dans le prosélytisme, en gardant son humilité. Des fruits naitront, y compris et même surtout après notre départ ! Alors avançons et vivons l'aventure SUF !



Martial, 23 ans, est étudiant en sciences politiques.  
Il est rédacteur en chef de la revue *Woodcraft*.

## Engagé toute l'année !

*La vie de maîtrise est une aventure de clan tout au long de l'année. Année de service à la troupe, mais aussi temps de la construction de tes repères.*

**Prends le temps de vivre ton engagement, sois moteur des activités de ton unité !**

Comme CT ou comme ACT tu t'es engagé cette année à la troupe. Cette belle aventure est source de joie mais elle est aussi exigeante. Ta présence est nécessaire pour que les éclaireurs puissent progresser. Entre tes cours, tes partiels, les matchs et tes amis, ce n'est pas forcément évident de dégager des week-ends pour la troupe. Pourtant ne forment-ils pas un tout avec le reste de ta vie d'étudiant ou de jeune pro ? C'est une activité qui, en même temps, dépasse le simple engagement associatif. En effet, elle est sur ta route pour te faire grandir, en te donnant autant que tu recevras. Ta présence régulière te permettra aussi de mieux connaître tes éclaireurs et de pouvoir être témoin de leur progression.



2017 - Camp - Troupe Lyon I - ND de Fourvière

Parce que tous les membres d'une maîtrise comptent et qu'un CT n'est pas un superhéros (désolé), ton implication comme intendant ou secouriste, comme animateur d'un jeu ou gai luron d'une veillée est précieuse. La troupe rame lorsqu'elle n'est portée que par un ou deux chefs. Si vous êtes tous des moteurs au long de l'année, vos aventures se vivront à plein régime.

## Des « potes » aux amis...

Ton engagement est fondamental aussi pour votre vie de clan. Il se peut que les membres de la maîtrise ne soient pas tes amis d'enfance. Il te faudra alors prendre du temps avec eux pour les découvrir. Si ce sont tes amis d'enfance, alors saisis cette chance d'approfondir régulièrement ces amitiés en étant témoin de leur progression, cela n'a pas de prix.

## Donne du sens à ton année : une année pour te connaître

Être chef te place en situation de responsabilité, t'oblige aussi parfois à être créatif ou à devoir t'adapter à des jeunes

qui ne sont pas forcément comme toi au même âge. Ta mission révèle tes nombreux talents et tu peux en être le premier surpris. Cette vie de maîtrise et de clan te permet de mieux te connaître. Elle t'amène aussi à t'interroger sur l'image que tu renvoies aux éclaireurs. La régularité de ton engagement et le sens que tu lui confères sont une manière de travailler sur toi dans une période où tu te construis comme jeune homme.

## Une année en unité

La vie de clan en maîtrise est belle car entièrement tournée vers le service rendu à la troupe. Toi, le routier qui chemines, tu as cette chance de vivre en actes l'idéal vers lequel tu tends. Mais pour te permettre de réellement avancer, ta vie de maîtrise doit avoir une unité. Unité dans le sens que tu donnes à ta mission, à tes retrouvailles, mais aussi par ton unité de vie propre et ta relation à Dieu. La vie régulière de clan est alors un lieu d'échanges et offre ce cadre précieux pour acquérir des repères.





# Philosophons sur le don

Père Régis Peillon

**Il y a deux mois, le père Régis Peillon nous ouvrait les portes de la Conférence des évêques de France (CEF), pour un entretien orienté autour du thème d'année des SUF « Donne ce que tu as, c'est l'essentiel ». Car figurez vous que les 3 et 4 février, les étudiants de France se retrouvent pour l'évènement Ecclesia Campus autour du thème « Donnez et vous recevrez ».**

**CDR : Père Régis Peillon, bonjour !  
Pouvez-vous présenter brièvement votre mission à la CEF ?**

**PRP :** Je suis l'aumônier de Chrétiens grandes écoles et responsable de la pastorale étudiante. Nous formons et accompagnons les aumôniers et les jeunes impliqués dans l'aumônerie de leur école ou de leur fac. Je suis également chargé de la programmation d'évènements nationaux, tels qu'Ecclesia campus qui se tient les 3 et 4 février à Lille.

**CDR : Notre thème d'année chez les SUF est « Donne ce que tu as, c'est l'essentiel ». Quelle définition donneriez-vous du don ?**

**PRP :** Le don, c'est la charité, c'est l'Amour. Dieu est don, Dieu est charité. Il y a une forme de gratuité, c'est quelque chose que je suis prêt à perdre, je ne le retrouve pas. C'est cette phase qui est

la plus difficile. Là où Jésus nous aime le plus, c'est dans le don de sa vie, sur la croix. La Charité même de Dieu nous dit ce qu'est le don.

**CDR : « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15). Quel rapprochement faites-vous entre le fait de donner sa vie et l'amour transmis à travers ce don ?**

**PRP :** L'amour, dans une acception un peu mondaine, est souvent perçu comme un sentiment, quelque chose qui fait du bien. La vie chrétienne, par la croix et la Résurrection, témoigne que le don est charité dès lors que je place la vie de l'autre, son bien, plus haut que ma propre vie. Il y a un regard qui met l'autre à la première place. Le sacrifice sous-jacent n'est pas doloriste : ce que l'on recherche, c'est d'aimer l'autre, ce n'est pas la perte.

**CDR** : « Personne n'a pu m'enlever ma vie, je la donne de moi-même » (Jn 10, 18), affirme Jésus, mettant en lumière le fait qu'il offre lui-même sa vie en sacrifice, pour le salut du monde : le don est donc un acte libre ?

**PRP** : On donne librement. Il n'y a pas d'amour qui ne soit pas libre. Ce ne sont pas d'abord les centurions, les Romains, les pécheurs qui prennent la vie du Christ, c'est lui qui la donne. Il y a dans le don une dimension de création de notre identité.

**CDR** : Il y a justement un lien entre le don et l'intimité. Est-ce que par l'acte de don, on ne se met pas à nu ?

**PRP** : Il faut faire l'expérience de s'exposer, de sortir de sa zone de confort, de se dévoiler. Elle est fondatrice pour notre propre vie. Le Christ sur la croix est exposé aux jurons, aux crachats, aux regards.

**CDR** : Dans l'Eucharistie, Dieu se donne tout entier...

**PRP** : Le don éclaire le sens même de la messe. Dieu va jusqu'à se laisser manger. Quand nous donnons, nous avons

peur de nous faire bouffer, de nous faire avoir. On est souvent en attente d'un retour : est-ce que ce don va vraiment lui être utile ? Jésus n'a pas peur de se donner entièrement, sans aucune résistance : c'est la messe. « Tout ce qui n'est pas donné est perdu », l'égoïsme retient pour soi, tandis que ce que l'on aime, on veut le partager.

**CDR** : Quelle est la place du choix dans le don ? On ne peut pas s'éparpiller : comment peut-on choisir vers où nous engager ?

**PRP** : La réponse est le fruit d'un discernement et le résultat d'un appel, qu'il s'agisse de l'engagement vocationnel ou des dons du quotidien. Il y a toujours une interpellation qui me traverse, qui me révolte ou me donne à voir quelque chose de tellement beau que je veux m'y engager.

Il faut laisser reposer chaque décision, la méditer. Je prie, je me renseigne : la décision s'affine progressivement.



2017 - Camp - Clant 1<sup>er</sup> Saint-Roch - Soisy - Senart - Corbeil



CDR : Derrière le don pointe nécessairement la possibilité de la chute. Comment mieux l'appréhender ?

PRP : La réponse est biblique : Dieu a fondé son Eglise sur un homme qui a chuté, Pierre. Il faut toujours refonder. De même que Jésus a refondé son Eglise sur Pierre et que Pierre s'est laissé « refonder » par Jésus, lorsque nous chutons, il faut refonder notre expérience, soit en nous tournant vers un autre lieu d'engagement, soit en persévérant. Il faut toujours se relever.

CDR : « Donnez et vous recevrez », c'est le thème d'Ecclesia campus 2018.

PRP : Ce choix vient des étudiants qui se sont interrogés sur leurs grandes préoccupations du moment, en l'occurrence l'engagement et l'épanouissement qu'il procure.

CDR : Cette phrase pourrait être mal in-

terprétée : le don perd sa dimension de gratuité si de facto on attend en retour ?

PRP : le don est désintéressé, donc gratuit. Et finalement, on reçoit. Mais la joie va venir du don lui-même, pas de ce que l'on reçoit.

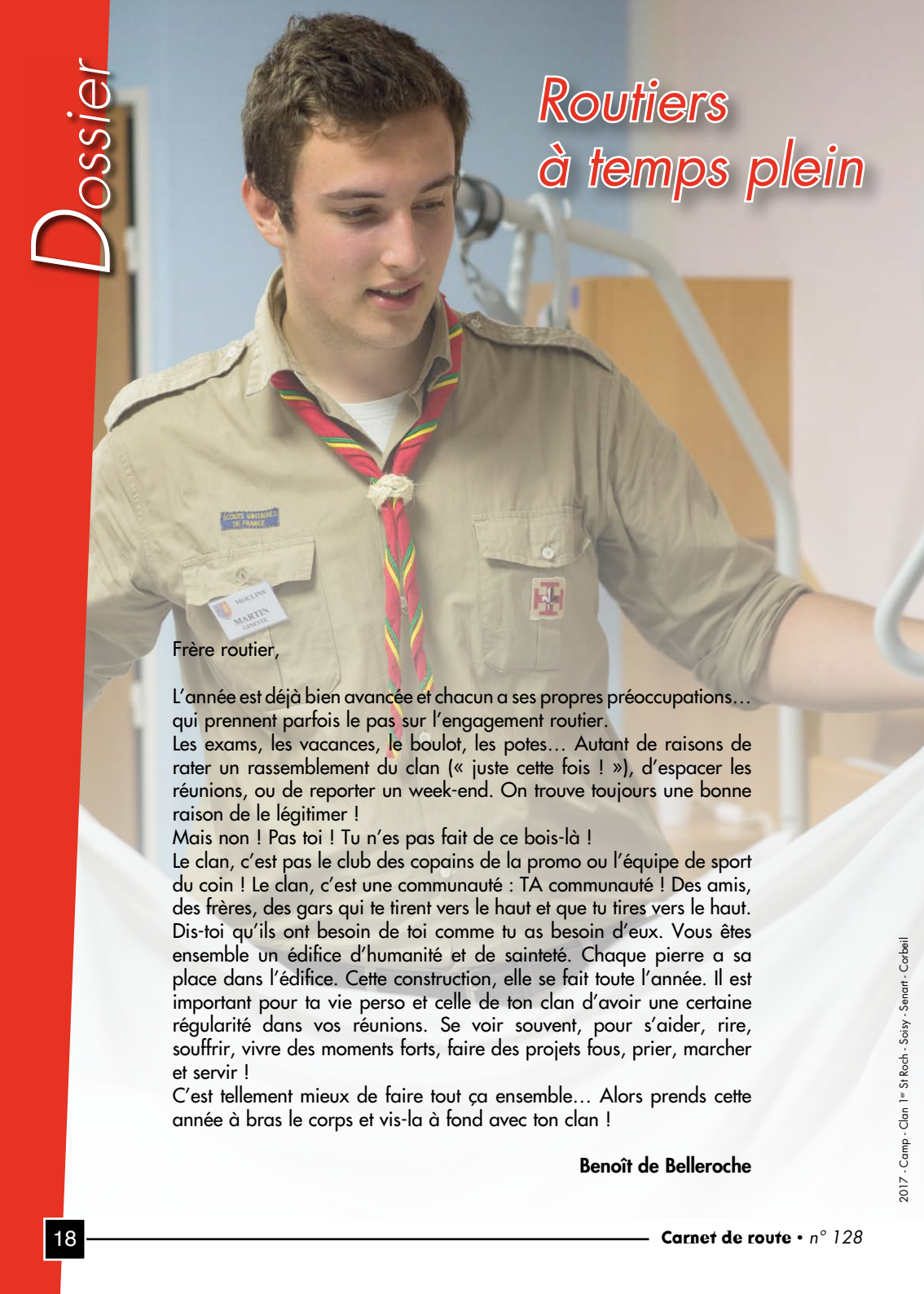
CDR : Ecclesia campus 2018 (3 et 4 février à Lille) en deux mots ?

PRP : Il y a une joie véritable dans le fait de pouvoir partager notre foi avec autrui, de la vivre collectivement. On écouterait beaucoup de témoins des engagements du quotidien. L'engagement sera abordé dans toutes ses dimensions : social, politique, écologique. On attend entre 2 000 et 3 000 étudiants.

Vous pouvez retrouver cette interview en vidéo sur le site de la Route SUF !



# Routiers à temps plein



Frère routier,

L'année est déjà bien avancée et chacun a ses propres préoccupations... qui prennent parfois le pas sur l'engagement routier.

Les exams, les vacances, le boulot, les potes... Autant de raisons de rater un rassemblement du clan (« juste cette fois ! »), d'espacer les réunions, ou de reporter un week-end. On trouve toujours une bonne raison de le légitimer !

Mais non ! Pas toi ! Tu n'es pas fait de ce bois-là !

Le clan, c'est pas le club des copains de la promo ou l'équipe de sport du coin ! Le clan, c'est une communauté : TA communauté ! Des amis, des frères, des gars qui te tirent vers le haut et que tu tires vers le haut. Dis-toi qu'ils ont besoin de toi comme tu as besoin d'eux. Vous êtes ensemble un édifice d'humanité et de sainteté. Chaque pierre a sa place dans l'édifice. Cette construction, elle se fait toute l'année. Il est important pour ta vie perso et celle de ton clan d'avoir une certaine régularité dans vos réunions. Se voir souvent, pour s'aider, rire, souffrir, vivre des moments forts, faire des projets fous, prier, marcher et servir !

C'est tellement mieux de faire tout ça ensemble... Alors prends cette année à bras les corps et vis-la à fond avec ton clan !

**Benoît de Belleroche**

1

*Le mot de l'aumônier - Père Grégoire Drouot*

**Routier un jour, routier toujours ..... p. 20**

2

*Article - Vianney Goiffon*

**Routier à temps plein ? ..... p. 21**

3

*Témoignage - Marin Piante*

**La route d'hiver : le booster qui réchauffe un clan.. p. 24**

4

*Heure-Route - Guillaume de la Rivière*

**Fidèle à ton engagement, au quotidien ! ..... p. 26**

5

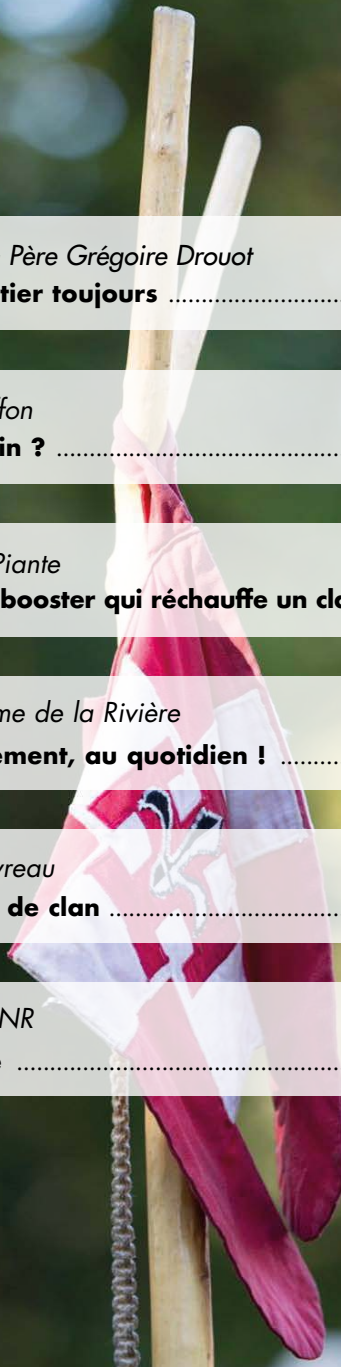
*Article - Quentin Chevreau*

**Le pari de la charte de clan ..... p. 28**

6

*Le micro-trottoir de l'ENR*

**Servir toute l'année ..... p. 30**





Père Grégoire Drouot

Aumônier national des routiers

## Routier un jour, routier toujours

**A**u jour de ta promesse, tu t'es engagé à devenir scout pour « toujours, s'il plaît à Dieu ». Ce toujours ne se comprend pas uniquement en terme de durée mais en terme d'intensité. Être scout et routier toujours c'est être « toujours prêt » à prier, à partir à l'aventure, à servir. Il ne suffit pas d'attendre le prochain week-end ou la route d'été pour vivre la Route à fond.

Chaque matin, souviens-toi de ces paroles que Jésus t'adresse :

### « Priez en tout temps » (Lc 21,36)

Tu le sais, la prière n'est pas un simple accessoire dans ta vie spirituelle. C'est prendre la décision de consacrer du temps au Seigneur. Bien des moyens sont à ta disposition : une heure-route hebdomadaire, la lecture et la méditation de l'évangile, une dizaine de chapelet sur ton trajet. L'essentiel est d'ancrer ta journée dans le Seigneur, pour qu'au long du jour tu saches te confier à lui, lui confier les personnes qui croiseront ta route et les événements attendus ou inattendus qui surgiront !

### « Quitte... et va...! » (Gn 12,1)

Lorsque Dieu invite Abraham à quitter son pays et sa parenté, il lui demande d'entrer dans une aventure qui fera basculer son existence. Abraham va la vivre au jour le jour, acceptant de faire confiance au Seigneur. Chaque matin, cette aventure se renouvelle pour toi ! Es-tu prêt à te laisser saisir par telle rencontre, à faire l'effort d'un détour pour une visite, à ne pas maîtriser jusqu'au bout ton emploi du temps ?

### « Restez en tenue de service » (Lc 12,35)

Cette part d'inattendu qui caractérise si bien l'aventure sollicite aussi notre vigilance pour le service. « Rendre chaque jour un service à quelqu'un » demande une attention aux autres qui doit devenir un style de vie. Non pas une attention tendue ou crispée mais une attention pleine de charité, capable de saisir l'occasion de servir, car là est notre joie.



Vianney Goiffon

22 ans, étudiant en école d'ingénieur,  
équipier national Eclaireurs,  
amateur de rugby et de poésie.

## Routier à temps plein ?

**Il est des moments très importants et structurants dans la vie du clan. Cependant, cela ne tient dans la durée que si c'est entretenu : alors, voyons comment progresser en clan dans la régularité et la qualité des activités.**

Hey Salut ! C'était le feu ces RNR ! Ça m'a donné plein d'idées pour plein de projets ! Si tu veux, je peux organiser le prochain week end de clan ! Je connais une association qui fait des maraudes dans la rue : Je peux les contacter pour qu'on rende service avec eux ! Qu'en penses-tu ?

Hey Merci, t'as une sacré motivation ! Tu sais, je crois qu'il serait bon qu'on se réunisse en clan d'abord et que l'on établisse ensemble un planning des activités de l'année. On se dit jeudi soir prochain au local ? Je préviens les autres.

Le clan de Düsseldorf paré pour dévaler la Königsallee ?



## Les fondations : commencer par creuser pour monter plus haut

Le clan est d'abord le lieu d'une aventure humaine ! L'enjeu est de créer une profonde fraternité, base solide sur laquelle les projets que vous mènerez pourront venir s'appuyer. Pour cela, il est nécessaire de veiller à programmer des temps de vraie rencontre dans vos activités. Êtes-vous attentifs à vous dire qui vous êtes vraiment ? A partager sur ce que vous vivez en ce moment ? A vous porter dans la prière en confiant les blessures qui vous freinent ? Lors de vos activités, prenez le temps d'organiser un moment de partage entre frères qui deviendra un lieu d'écoute attentive, où chacun pourra se livrer pleinement. N'hésitez pas non plus à travailler ensemble sur le caractère que vous souhaitez donner au clan et les maîtres-mots qui définissent la communauté que vous formez.

Veillez à mettre la cohésion au premier plan car c'est elle qui, cet été, sera mise à l'épreuve dans le quotidien du camp ! Bâissez sur le roc !

## Un mur porteur pour relier les trois piliers

Pour définir un planning d'année exigeant, il ne suffit pas de se réunir simplement à intervalles réguliers, il faut encore que les activités soient porteuses du sens que vous voulez donner à votre année. Préparer une activité nécessite du temps, plus que de trouver un lieu dans les bois pour aller planter votre tente. Il est beau de voir un clan exigeant qui cherche à se laisser former par des témoignages extérieurs : un contact avec des paroissiens mariés qui s'expriment sur le sens de la vie de couple ou bien un week-end dans une communauté religieuse, pour donner à voir la vie consacrée...

Votre imagination trouvera d'excellentes idées : restez ouvert à de nouvelles propositions. Tiens, pourquoi ne pas lancer pendant le carême une chaîne de prière en faisant tourner une icône de Marie de maison en maison ? Pourquoi ne pas faire un dîner par mois en clan après la messe des jeunes : c'est l'occasion de vivre un moment fraternel tous ensemble.

Un impératif : construire l'année sur de bonnes fondations





2017 - RNR - Ile-Bouchard

## Partager avec mes frères routiers au détour d'un RNR : quoi de mieux pour dynamiser ma vie de clan ?

Pourquoi enfin ne pas aller essayer le nouvel Escape game et en profiter pour faire ensuite une heure-route partagée ? Ce qu'il faut garder en tête, c'est que la construction équilibrée des trois piliers de la Prière, de l'Aventure et du Service sera le carburant qui fera avancer le clan jusqu'au camp.

### **Le ciment du clan est dans la régularité**

Bon, et maintenant que le clan a organisé des activités pour se rencontrer, fondées sur le PAS de la Route, encore faut-il trouver une régularité bienfaitrice et un engagement de chacun !

Un gros écueil pourrait-être d'organiser des sorties tous les dix jours qui ne rassembleront que la moitié d'entre vous ! De fait, trouver un rythme qui convienne à tous n'est pas facile, cela nécessite un

engagement en vérité de tous avec le clan. Dans nos emplois du temps chargés, sachons également faire de nos engagements scouts des priorités pour vivre pleinement la vie du clan. Le calendrier doit être réalisé rapidement et longtemps à l'avance pour que chacun puisse assurer sa présence.

N'oubliez pas de définir un thème spirituel d'année qui structurera vos thèmes d'heure-route, vos prières et vos réflexions !

Enfin, pour peaufiner cette belle construction, soyez un clan engagé dans le groupe, au service de la communauté des aînés et impliqués à temps plein ! Ceci sera pour vous un moyen de rayonner de la fraternité que vous construisez par ailleurs et fera le bonheur de vos CG ! Pour une belle vie d'année, choisissez la vie d'aînés !



Marin Piante

Ancien chef de clan à Lyon.

## Témoignage

### La route d'hiver : le booster qui réchauffe un clan

**Il existe beaucoup de moyens pour booster des routiers en ce milieu d'année, mais je vous donne celui que j'ai appliqué l'année dernière : la route d'hiver.**

Dans la fraîcheur de l'hiver, oser l'aventure.



2017 - Clan Saint-Cyril d'Als - Lyon

La route d'été est l'événement moteur qui va motiver les routiers pendant l'année et consolider leur progression.

Placée au cœur de la pédagogie du clan, c'est l'événement qui lie généralement la plupart des activités d'année : réunions, extras-jobs, etc.

Cependant, avec les fêtes et les examens qui approchent, une certaine monotonie peut s'installer dans les activités du clan : services, réunions, examens...

La période hivernale est souvent compliquée à gérer. Il arrive que la motivation des routiers ne soit plus au rendez-vous. Ils se sont certes engagés pour progresser spirituellement et personnellement dans le service régulier et la prière, mais où est donc passée cette part d'aventure qui leur donne tant envie ?





Sur le chemin de l'année se profile, à l'horizon, une magnifique route d'été.

L'organisation d'un mini-camp est un bon moyen de relancer l'année. Pour profiter pleinement de cette route à mi-année, je conseille déjà au chef de clan de compter à fond sur ses routiers. L'année dernière, j' i demandé à mes routiers, en leur indiquant une zone géographique d'ensemble, d'organiser totalement cette route : heures-route, repas, prières, service, bivouacs ou logements, itinéraires, transports, etc. Ils ont donc constitué un dossier de camp simplifié que je v rifi is régulièrement, notamment sur les points sensibles comme l'heure-route.

Ce mode de fonctionnement présente l'avantage de préparer les routiers à la rédaction d'un dossier de camp pour la route d'été. Ils peuvent donc se rendre compte de tout ce que cela engage en rédigeant ce dossier simplifié. Cela permet aussi de motiver pleinement chaque routier. Ils se sentiront d'autant plus responsables et cela évitera l'absentéisme le Jour J.

Pour que la route d'hiver soit un succès, voici quelques conseils à respecter. Premièrement, ne partez pas loin et dans un endroit accessible pour limiter les coûts. Par exemple, l'année dernière, nous avons débuté notre route à Saint Etienne, à moins d'une heure de trajet de Lyon. Deuxièmement, prévoyez une aventure p chue dont vos routiers se souviendront. Le but est de motiver le clan et de le sortir du train-train quotidien.

Troisièmement, un gros temps de service n'est pas une obligation. Sauf si vous dormez chez un particulier un soir, le clan est censé réaliser un service régulier au cours de l'année. Enfin, faites-en sorte que cette route se monte dans « l'esprit-météo » du moment, en l'occurrence l'hiver. Dans vos activités par exemple en marchant tôt le matin dans le froid ; en prévoyant une fondue le soir ; en construisant un igloo si vous partez dans un endroit enneigé. Faites attention également aux conséquences pratiques; le fait que les journées sont plus courtes, que les marches sont souvent ralenties par le mauvais temps et le froid.

Surtout, faites-en sorte que les routiers se souviennent de cette route «   mi-saison ».

## HEURE - ROUTE

Etudiant de 25 ans en droit notarial à Lyon,  
Guillaume est galaxie Route.  
Il est également engagé dans une association organisant des  
camps d'été à destination des jeunes (Providence Faustino).



Guillaume de la Rivière

*Fidèle à ton engagement, au quotidien !*

***Prendre conscience de la grâce que Dieu m'accorde pour pouvoir affirmer que mon quotidien est extraordinaire. Éprouver dans la durée ma fidélité envers le Seigneur et à travers Lui envers tout ce qui m'élève, à commencer par la Route.***

### ***Dans l'ordinaire de tous les jours...***

Nous pouvons dans le tumulte de nos vies être pris dans une sorte d'habitude, de routine, « métro, boulot, dodo ». Elle s'installe doucement au fil du temps, amoindrit la valeur de nos relations, endort nos réactions et altère notre enthousiasme. Accoutumés aux informations, devant ces faits journaliers télévisés, on est de moins en moins atteint. Petit à petit, une gangue faussement protectrice entoure notre cœur. Nous devons combattre ce « ronron » quotidien d'une vie terne, sans valeur

« Chaque jour tu dois te sentir obligé d'être saint. – Oui, saint ! Ce qui ne veut nullement dire que tu fasses quoi que ce soit d'étrange, mais simplement que tu luttas dans ta vie intérieure et dans l'accomplissement héroïque, achevé de ton devoir. »

**Saint Josémaria Escriva,  
fondateur de l'Opus Dei**

spirituelle. Cette habitude doit être changée, même si cela nous semble difficile. « *On ne se débarrasse pas d'une habitude en la flanquant par la fenêtre ; il faut lui faire descendre l'escalier marche par marche* », disait Mark Twain.

Nous avons pu avoir de temps en temps la vue de la présence de Dieu. Puis, succombant à la faiblesse de notre esprit, nous oublions cette présence. Mais Dieu ne nous oublie pas ; nous perdons de vue la source de nos biens, mais elle ne cesse pas de couler pour nous.



Que sa bonté est grande ! Nous devons revenir à lui, à la joie d'être avec lui, d'être à lui : comme si nous entrions dans le concert des anges qui, à toute heure, nous chantent le psaume : « *Venez, criez de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !* » (Ps 94,1) et « *Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !* ». (Ps 33,9)

### ... laisse toi surprendre par l'extraordinaire de la Route

Mais il faut bien reconnaître que notre vie se déroule le plus souvent dans la simplicité et l'ordinaire. Est-ce pour cela que ce que nous faisons n'a pas d'importance ? Bien au contraire ! Car c'est dans notre vie de tous les jours que nous pouvons vivre avec profondeur notre foi et aussi notre engagement en tant que routier, au sein de la société. Nous devons ne pas nous laisser endormir, pour apporter au monde quelque chose. Que ce soit par la prière, le service ou même l'aventure, en allant à la rencontre d'autrui, nous touchons du

doigt quelque chose qui sort de l'ordinaire, différent du monde qui nous entoure.

Dans notre vie de tous les jours, nous pouvons laisser Dieu venir nous rencontrer, dans le silence et la simplicité. Il faut apprendre, comme pouvaient le faire Joseph et Marie regardant l'enfant Jésus à Nazareth, à voir l'extraordinaire dans l'ordinaire. Rendre, par notre foi et notre amour, les choses ordinaires extraordinaires.

### Pour vivre l'Heure-Route

1 - Sens-tu parfois une routine de vie s'installer en toi ? Que ce soit une habitude temporelle, ou spirituelle ? Quels moyens te donnes-tu pour la rompre ?

2 - Arrives-tu à sentir la force de ton engagement dans ta vie de tous les jours ? Et à y rester fidèle ?

# Le pari de la charte de clan

*Parfois décriée, ou mal utilisée, la charte de clan présente pourtant de nombreux avantages. Quentin, chef de clan à Clermont-Ferrand, témoigne ici de la manière dont, collectivement, les routiers ont su s'approprier l'outil.*



Septembre 2017, passion et déjà la charte en tête ?

Après avoir présenté au clan la façon dont j'envisageais l'année, les directions que je souhaitais que l'on prenne, l'activité suivante avait pour objectif la rédaction de la fameuse charte de clan ! « Réfléchissez y et venez avec vos idées », leur ai-je lancé avant que l'on

se voie. Le dîner se fait, on aborde tout un tas de sujets, mais clairement, la charte de clan, on n'avait pas envie de s'y mettre ! J'avais personnellement déjà une idée des grandes lignes : présence à toute les activités, le téléphone, la cigarette, le service, la prière.

Pour se remettre dans le bain, on relit les extraits d'*En Route* dédiés à cet exercice difficile, puis je leur explique que ce n'est pas à moi ou à Paul d'écrire cette charte, c'est à nous tous. « Ca peut être un thème, un mot, une phrase, dites tout ce qui vous passe par la tête ». De belles idées ont surgi, il fallait désormais mettre en forme ce brouillon : par petits tirets avec toutes les idées ? Sous forme d'articles ? Un peu rigide, mais la charte est là pour poser des règles de vie au sein de notre clan, marquer l'implication de chacun.

On a fini par s'accorder sur cinq articles simples et sûrs : être à l'écoute et créer une vie de communauté fraternelle, vivre sa foi, être exemplaire, servir, progresser sur le modèle de ce que la Route propose. Ces cinq articles ne correspondent pas vraiment à ce que je m'étais imaginé, ils ne sont peut-être pas très bien formulés mais ils sont simples, concrets, nous concernent et nous impliquent tous : cette charte est le reflet du désir de chacun de vouloir appartenir à ce clan formé quelques semaines auparavant. Au moment de signer, l'un des routiers était réticent. Après avoir rappelé que c'était justement par cette signature que la charte de clan devenait autre chose

qu'un exercice formel infantilissant, que l'a signature signifiait l'acte d'engagement de chacun, il s'est prêté de son plein gré à cette discipline.

## EN BREF

A travers l'exemple de Quentin, plusieurs principes viennent justifier la rédaction d'une charte de clan :

- La charte ne se prépare pas à la première minute du premier jour du premier week end, mais après quelques semaines, une fois que vous avez bien découvert les enjeux de la Route. Ce n'est pas encore fait ? Rien ne vous empêche de vous jeter à l'eau pour envisager sereinement votre deuxième partie d'année.
- Elle n'est pas ce document froid et lointain que le chef de clan vient vous imposer en début d'année. Rédigée par tous, elle est le fruit d'une réflexion collective. Son contenu est approuvé intégralement par chaque routier.
- Engagements hyper-concrets ? Plus généraux ? Du moment que vous ne tombez pas dans des principes théoriques vagues et mielleux, une grande liberté vous est laissée pour le contenu de la charte. Elle est d'abord ce que vous en faites !
- Nous avons souvent besoin de signifier des engagements par des symboles, des moyens visibles. La charte et là pour formaliser vos engagements de groupe. Alors rédigez-la avec le souci du beau (ce n'est ni une oeuvre d'art ni du papier toilette) et signez-là.

**Encore réticent ? Mais au fond, que risques-tu à tenter l'expérience de la charte de clan ? Si elle devient obsolète, banco, c'est que ton clan roule tout seul !**



Ça cogite sévère !

## Le micro-trottoir de l'ENR

### Servir toute l'année



**Un certain nombre d'indices laissent penser que c'est d'abord à travers le prisme du service, observé pendant l'année, que l'on se fait une idée assez exacte de ce que signifie être routier.**

La Route forme des hommes engagés dans le monde, résolus à confronter leur personne aux « exigences du réel ». Ce monde que le routier vient côtoyer, c'est autrui, ce type là qui paraît bien isolé, en peine, ou simplement fatigué de devoir tout porter seul à bout de bras. Et voilà qu'à son contact, nous nous trouvons à notre tour aidés et réconfortés. Cependant, le service ne procure ses meilleurs fruits que s'il est observé fidèlement et régulièrement.

**Quoi de mieux que la parole de routiers pour nous en convaincre ?**



Nous visitons sept jeunes autistes dans une maison spécialisée. Nous découvrons à travers ces rencontres la joie de vivre et le bonheur que dégagent ces jeunes malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Ce service invite chacun des routiers à se remettre en question concernant ses propres fragilités.

*Etienne Barrand - Clan Charles de Foucauld (Neuilly-sur-Seine)*



Quelle joie que de se donner complètement dans un service sans en voir vraiment le résultat, C'est la joie du don gratuit ! Quelle joie encore plus grande lorsque nous recevons un mail nous remerciant pour notre témoignage de foi et de fraternité. La simplicité du service en fait son importance, la fidélité au service en fait sa grandeur.

*Pierre Lecaule - Clan Saint Paul de Tarse (Saint-Chamond)*



Nous avons arpenté les rues de Rennes, café et gâteaux à la main, pour venir en aide aux sans-abris. Après la barrière des a priori passée, nous avons réussi à nous asseoir avec eux, pour plonger dans leur témoignage de vie époustouflant. La joie que nous avons est de permettre à ces personnes un échange humain et vrai.

*Pierre-Maël Dousson - Clan Saint-Pierre (Rennes)*



2017 - Weekend - Orléans



Avec notre service auprès des petites sœurs des pauvres, nous sortons tout de suite de nos codes habituels. Ce que nous avons besoin de faire se voit comme une évidence et la reconnaissance se lit sur les visages des personnes âgées.  
*Luc Auger - Clan Saint Christophe (Nantes)*

2017 - Camp - Clan 1<sup>er</sup> St Roch - Soisy



Sur les bords du Gave, le service prend tout son sens.



Notre service consistait à amener à la messe des résidents d'un service de gériatrie. Stéphane était professeur de sport avant que la sclérose en plaques ne le cloue dans un fauteuil roulant. Nous avons commencé à l'amener à la messe, il restait assis dans son fauteuil, fatigué. Puis il a demandé le baptême, qu'il a reçu à Pâques. Vers mai, cet homme passait la totalité de la messe debout. J'ai été frappé par la force qui grandissait en lui.  
*Damien Bocahu - Groupe Lavigerie Vallée de Chevreuse*



Notre service d'année était un service dans un restaurant solidaire. Nous aidions pour la réalisation du repas, l'installation et le service en salle, puis au rangement et à la plonge. Nous divertissions régulièrement les bénévoles et les accueillais par nos chants. Nous avons pu comprendre que la misère est aussi un manque d'amitié, que l'on peut combler par du temps offert.  
*Hugues de Sury d'Aspremont  
 Groupe Saint Jean-Paul II  
 (Bordeaux)*



Le clan se rend à l'hôpital un dimanche après-midi par mois pour accompagner les résidents de l'hôpital à une animation musicale. On s'est vite rendu compte que dans la simplicité de ce service, on touchait également à la complexité de l'environnement médical et aux épreuves que certains traversent. Des sourires, des partages, quelques phrases et parfois des moments gênants... Ce service a touché chaque routier et nous a amené à réfléchir en clan à cette simplicité que nous mettons parfois de côté.  
*Marin de Jenlis - Issy-les-Moulineaux*

2017 - RNR - Ile-Bouchard - SA - La Toile Scoutie



Le plaisir de mixer.



Jean-Michel Chemeuni

28 ans, ingénieur, ancien galaxie Route et passionné d'économie.



# LE CERCLE DES POETES DISPARUS

de Peter Weir

VIVRE PLEINEMENT ET INTENSÉMENT

*« C'est dans ses rêves que l'homme trouve la liberté, cela fut, est, et restera la vérité. » (John Keating). Todd Anderson, jeune garçon frêle, est envoyé dans la prestigieuse et austère académie Welton au États-Unis. Son frère y a fait de brillantes études. Il y rencontre un professeur de littérature anglaise, M. Keating, qui va bouleverser à jamais sa vie et celle de ses acolytes.*

Le cinéma ne s'était pas véritablement intéressé à la poésie avant *Le Cercle des poètes disparus*. Peter Weir a donc l'occasion, à travers ce classique du 7<sup>e</sup> art, de mettre à jour la quête et les rêves de la jeunesse. Une jeunesse sans doute en quête de liberté profonde, parfois bridée par les ambitions des aînés et par des institutions pour qui la carrière et le prestige des hautes fonctions passent avant la culture et les aspirations intimes.



Écho de la conscience culturelle, John Keating, le professeur de littérature et ancien élève de l'académie Welton, incarne le mentor et le guide poétique, que nous rêvons d'avoir. Devant les caméras de Peter Weir, Robin Williams va irradier l'écran de sa sensibilité, sa force et sa sincérité, contaminant ainsi le reste du casting, juvénile.

Ces jeunes philosophes de 18 ans, combattent chacun leur Némésis. Portés par l'amour de la vie, ils grandissent en hommes qu'ils aspirent à devenir. C'est ainsi que, les jeunes Robert Sean Leonard, Ethan Hawke, Josh Charles et Gale Hansen se partagent l'affiche pour une histoire tout aussi belle que tragique, au sublime final devenu mythique. « C'est dans ses rêves que l'homme trouve la liberté, cela fut, est, et restera la vérité » ; telle est la citation qui résume le message du *Cercle des poètes disparus*. C'est un récit qui résonne encore aujourd'hui et dont les thèmes restent d'actualité. Et nous routiers, comment et de quelles manières résonnent ces thèmes dans nos vies ?



### L'art cinématographique

Dénonciation de l'arbitraire, hymne à l'indépendance et à la recherche de la vérité qui rend libre, le *Cercle des poètes disparus* véhicule des valeurs irrésistibles. Le décor enchanteur de la Welton Academy avec ses lacs, ses forêts, ses grottes, ses oiseaux migrateurs et son parfum de mondanité britannique adoucit à peine la peau dure de la mentalité clanique. C'est sous cette mentalité que John Keating va demander à ses élèves, d'être enfin eux-mêmes, d'apporter leurs rimes à l'existence et de vivre intensément. Par ses nombreuses interventions, il réussit à construire une petite tribu de disciples, qui comme toute tribu, a en son sein son Judas. Les salles de classe, les couloirs et dortoirs sont d'une sobriété sans nom. Mais le charme de l'automne permet d'apprécier la succession des scènes à l'écran.

D'une certaine façon, ce film nous invite à réfléchir à comment être des routiers à plein temps, en sortant des sentiers battus de la société de consommation dans laquelle nous vivons, pour essayer d'écrire notre propre rime et de vivre pleinement, intensément, avec la grâce de Dieu, l'idéal scout.



Marin de Jenlis

21 ans, étudiant en école de commerce, chef de clan à Issy-les-Moulineaux, amateur de pâtisseries et de montages vidéo.

## Là où tu m'emmèneras

Nom : Mafeking  
 Emplacement : Afrique du Sud  
 Superficie : 24,57 km<sup>2</sup>  
 Population : 15 117 habitants  
 Type : Ville  
 Catégorie : Lieu historique  
 Particularité(s) : Lieu du siège de Mafeking



### Les origines du lieu

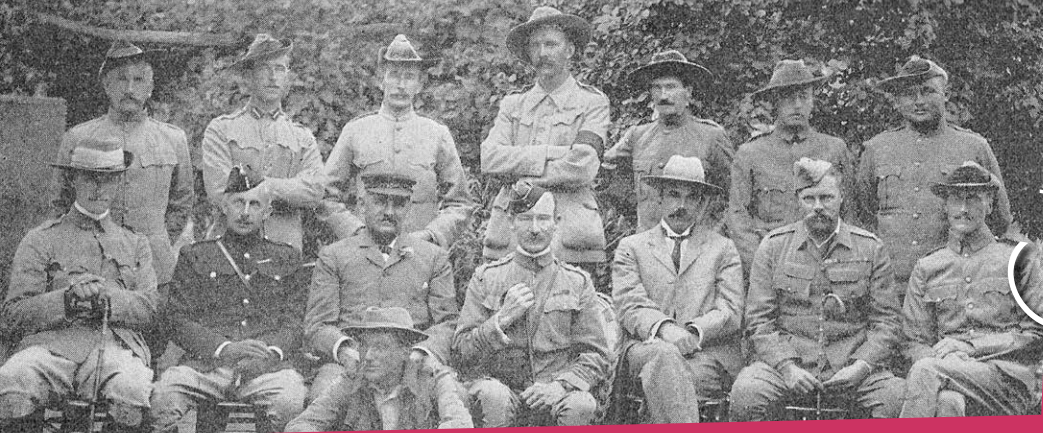
Mafeking est une petite ville d'Afrique du Sud. Fondée au début des années 1800 par des soldats, elle devient très vite un centre commercial important. Elle doit sa modernisation et son développement au commandant britannique Sir Charles Warren, qui veut s'assurer que ce comptoir en mette plein les yeux aux indigènes.

A l'origine, la ville se nomme Mahikeng, nom qui signifie « endroit au milieu des rochers » en tswana, mais les Britanniques qui y vivent, épellent mal le nom qui devient alors Mafeking. La ville est située à 1500 m d'altitude sur les rives de la rivière Molopo, et à 260 kms de Johannesburg.

### Le siège de Mafeking

Mafeking doit sa célébrité à la bataille éponyme vaillamment menée et gagnée par le colonel Robert Baden-Powell. La bataille débute le 13 octobre 1899 lorsque les Boers (les colons hollandais, présents en Afrique du Sud avant les Britanniques) encerclent la ville de Mafeking et se termine le 17 mai 1900 par une victoire britannique, après 217 jours de siège.

En octobre 1899, des milliers de Boers se dirigent sur la ville et les habitants de Mafeking ne sont pas rassurés car la ville n'a aucune défense naturelle... Mais B-P ne se décourage pas et va transformer Mafeking en une place forte en entraînant jour et nuit tous les hommes valides. Les préparatifs vont bon train mais la balance penche toujours en faveur des Boers...



Baden Powell (en bas au centre) et son commandement lors du siège de Mafeking.

B-P qui n'est jamais à court d'idées, fait appel à une centaine de jeunes gars âgés de 12 à 16 ans débordants d'énergie. Il récupère tous ces jeunes, leur donne un uniforme, les sépare en patrouilles et leur confie de nombreuses missions sans réel dangers mais très importantes. Grâce à leur débrouillardise et à leur fougue, les jeunes « Cadets » remplissent avec succès leurs fonctions d'éclaireurs et de messagers, et mènent les anglais à la victoire.

Quelques années plus tard, en 1907, Baden-Powell rentre au Royaume-Uni et rassemble son expérience dans l'ouvrage *Scouting for boys*.

- L'artillerie de Mafeking était très rustique. Elle était composée de 4 petits canons si usés qu'il fallait caler les obus avec du papier.

- Pour protéger la ville, les Anglais utilisèrent un bon nombre de ruses. Par exemple, ils fabriquèrent un grand projecteur avec un bidon de fer blanc fixé au sommet d'une perche. En transportant ce projecteur d'un bout à l'autre de la ville et en l'allumant brusquement dans la nuit, l'ennemi crut que toute une série de projecteurs était en place.

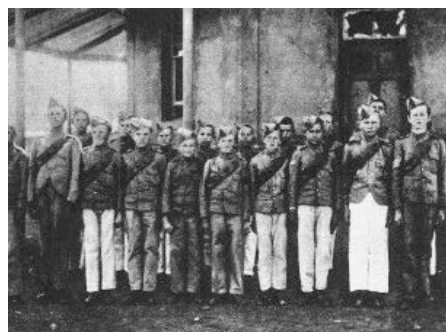
### Et aujourd'hui ?

La ville de Mafeking est située dans la province Nord-Ouest qui est bien reliée à toutes les grandes villes sud-africaines. L'aéroport le plus proche est celui de Mmabatho (MBD) mais il n'est pas très bien desservi. Pour les vols internationaux, il vaut mieux privilégier l'aéroport de Johannesburg (JNB) qui est à quelques heures de route.

Il y a également un bon nombre de lieux où dormir et où se restaurer pour tous les budgets, car la ville s'est bien développée depuis le siège de Mafeking !

Outre la ville, il y a un bon nombre de choses à faire et à visiter dans le coin : le musée de Mafikeng, le jardin botanique de Mmabatho, le fort Warrens.

**Contact: (018) 3890249**  
[www.mafikeng-info.co.za/town](http://www.mafikeng-info.co.za/town)



### Quelques anecdotes

- Baden-Powell immortalise les « Cadets de Mafeking » en dessinant lui-même leur image sur des timbres de fortune.

# CDR VINTAGE

**CDR Vintage revient sur les pages passées de Carnet de Route qui ont fait la gloire de cette revue depuis les années 1970.**



Non, ce n'est pas un bulletin sur l'état du trafic.

Dans le rétro d'aujourd'hui, ce superbe édito d'*Info Route* de janvier 1981; *Info Route* était la revue des routiers dans les années 1970 et jusqu'au début des années 1980, créée sous l'impulsion du commissaire Michel Trémouille. La revue prendra son nom actuel (*Carnet de Route*) en 1985.

« Routier, que vas-tu faire de ta liberté ? » interroge Jacques de la Bastide, alors Commissaire national Route, invitant chacun à faire le bilan à mi-année. Tiens donc, parmi les éléments de bilan figure....la « charte d'équipe » !

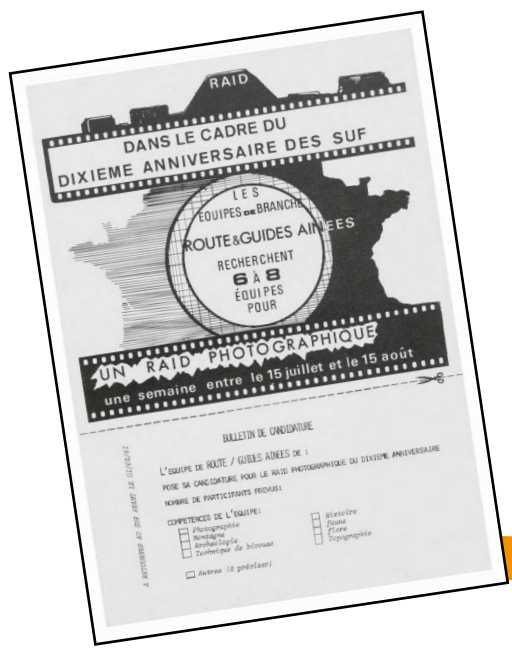
On retrouve cette fameuse charte de clan dans le *Carnet de Route* de janvier 1999 ! Elle a pour but de « définir précisément ce que la communauté du clan veut vivre, et les moyens qu'elle se donne pour y arriver ».

Tout est dit ! La charte est bien partie pour devenir un outil centenaire !

On insiste, on insiste :  
vive la charte de clan !



Et en bonus...



Ce très beau concours-photo, toujours tiré d'*Info-Route* (Janvier 1981) organisé dans le cadre des 10 ans des SUF.

N'hésitez pas à proposer à notre responsable com' de renouveler l'opération en 2021, il sera ravi !

Ne pas découper.



## Premier CEP Route monté à la Toussaint 2017 : très bon cru !

Chefs de clan, réjouissez-vous ! Ce ne sont plus trois mais bien quatre dates qui sont désormais proposées pour venir vous former en CEP. C'est dans l'écrin de douceur et de verdure du carmel de Micy (Loiret) que 18 chefs de clan se sont retrouvés fin octobre 2017 pour échanger et étoffer leur connaissance de la Route, afin de mener toujours plus haut les routiers dont ils ont charge d'âme.

CEP à dominante internationale, puisque la promo comptait dans ses rangs les chefs de clan de Düsseldorf et de Londres, ainsi qu'un gaillard tout droit venu du Québec pour guider les routiers de Saint Ferdinand des Ternes (Paris).

Merci à Amaury, Paul, Grégoire, Tancrede, Timothée, Paul, Antoine, Jean, Augustin, Maximilien, Thibault, Antoine, Mayeul, Martin, Brice, Rodolphe, Paul-Emile, Arthur.

**On en profite pour rappeler les prochaines dates de CEP :**

**Du 17 au 24 février 2018 à Ganagobie (Alpes-de-Haute-Provence)**

**Du 25 août au 1<sup>er</sup> septembre 2018 à Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche)**

Une bien belle brochette !



## Retour sur le 31<sup>e</sup> RNR à l'Île-Bouchard



Près de 600 routiers, chefs et assistants se sont retrouvés à l'Île-Bouchard les 3, 4 et 5 novembre derniers, pour ce 31<sup>e</sup> RNR, avec ce thème en tête tiré d'une prière du père Sevin :

« Préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites ».

Durant trois jours et sous le soleil, ils ont pu vivre la Route à travers les (longues) marches, les témoignages, les heures-route et les messes.

Un trafic de sacs démantelé à l'Île-Bouchard.





En plein « A » de « Allez, allez allez, c'est la veillée ! »

Le RNR s'est terminé par une grande célébration et un rassemblement avec les 1 500 routiers et guides-aînés.

Trois jours de joie, d'échanges, de prière.

**Rendez-vous à Ars-sur-Formans les 2, 3 et 4 novembre 2018 !**

En route vers la messe finale.







23&24 JUIN 2018

# WEEK-END PÈLERINS D'EMMAÛS

Un week-end spécialement conçu pour tous les chefs de clan  
RDV gare de Blois le samedi matin/Horaires à venir  
Réserve la date dans ton agenda

POUR PLUS D'INFORMATIONS : [FORMATION.ENR@SCOUTS-UNITAIRES.ORG](mailto:FORMATION.ENR@SCOUTS-UNITAIRES.ORG)

# Sur les traces d'Etoile au grand large !

Témoignage de Niels Laurent

On est à un âge charnière entre la vie de lycéen qui s'est terminée depuis quelques années déjà et la vie d'homme, marié ou religieux, qui nous attend. Cette période peut être l'occasion de partir, loin de nos proches, de notre confort et surtout de notre routine, qui pourrait avoir tendance à nous endormir malgré nous et à nous « enfermer » dans des sentiers tracés d'avance.

Il y a deux ans, à l'issue d'un voyage d'un mois à la rencontre des chrétiens des vallées chinoises du Yunnan, on a décidé, avec deux amis frères scouts, de partir pour un voyage d'un an. Paris-Saïgon en side-car à la rencontre des chrétiens croisés sur notre route, par la participation à des chantiers qu'ils nous proposeraient.

Cela fait près de cinq mois qu'on a dit au revoir à nos familles, nos amis, notre France, qu'on aime tant. On les a quittés pour mieux les retrouver. Depuis, on est à l'école de la Vie. C'est un mélange d'aventure, de vie communautaire, de partage, de service et de rencontres.

Oui, on espère se donner sur les chantiers des communautés chrétiennes qui vont nous accueillir. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau. On l'a bien vu en Turquie, malgré le gros travail qu'on a effectué. Il était important pour nous de donner un vrai sens, le principal, à cette année qu'on est en train de vivre : C'est Dieu. Non seulement à travers notre service mais surtout dans la vie de prière quotidienne, qu'il n'est pas toujours évident de suivre.

Une première expérience, l'Himalaya.





La dream team au prêt.

Mon père m'a demandé la veille du départ : « S'il y a une chose que tu espères « obtenir » à l'issue de ton voyage, laquelle serait-ce ? ». Après une petite minute de réflexion, je lui ai répondu : « Un rythme de prière. ». Après ces semaines passées, je commence déjà à voir les fruits du voyage de ce point de vue. Bien sûr, de nombreuses autres grâces nous sont données et notre bonne étoile, accompagnée de nos anges gardiens, veille sur nous. L'abandon parfois total en la Providence, qui a souvent disparu de nos vies en France, reprend un sens premier aujourd'hui. Il nous fait un bien fou et nous rappelle que sans Dieu, rien n'a de valeur et qu'il ne faut pas avoir peur de tout remettre en ses mains : choix de vie, de carrière, même de direction !

La route, en side-car, n'est pas la même qu'à pied mais reste une occasion géniale de prier. De longues heures durant, abasourdi par le bruit du moteur et du vent (on n'a pas des casques dingues), je profite du silence véritable pour prier et discuter avec Dieu. Ce sont à chaque fois des moments uniques, où défilent des paysages des plus extraordinaires, qui viennent rappeler à l'Homme sa place dans la Nature et les merveilles que Dieu fit pour nous. Mais, parfois, les dangers que la route nous réserve me sortent de ce temps et il devient plus difficile de prier.

C'est ce qui me manque le plus lorsque nous devons passer des jours à attendre nos visas, un ferry ou un side-car au garage durant quelques jours. La solitude avec Dieu. Solitude souvent vite mise de côté dans notre vie occidentale, ou du moins bien raccourcie à quelques minutes.

La route m'appelle. Aujourd'hui (nb : l'article a été rédigé en novembre), nous quittons Almaty direction la Mongolie. « Winter is Coming » n'a jamais eu autant de sens.

Une inspiration à l'origine du projet :  
Guy de Larigaudie



ETOILE AU GRAND LARGE

Etoile au grand Large de Guy de Larigaudie : © Editions du Seuil, 1943

Le projet en cours : Paris-Saigon en side-car.



# Cérémonial

## du compagnonnage routier

**Chef de Clan** : X..., tu veux devenir routier. Pourquoi ?

**Routier** : Pour apprendre à vivre en scout, adulte et serviteur.

**CC** : Comment ?

*Le routier frappe son bâton dans la fourche du bâton de clan.*

**Routier** : En vivant l'idéal de la Route à travers les activités du clan et en cheminant personnellement vers le départ routier.

**CC** : Quels moyens concrets comptes-tu prendre ?

**Routier** : Pour m'aider à progresser, je choisis l'itinéraire de compagnonnage avec toi, Y (le chef de clan ou le parrain) et je prends les engagements concrets suivants : *(le routier énumère ses engagements et lit éventuellement tout ou partie de sa lettre de compagnonnage).*

**CC** : Sois routier en marche dans la communauté du clan. Reçois cet insigne de compagnon-routier, signe visible de ton engagement.

*L'aumônier lit l'Evangile des pèlerins d'Emmaüs (Lc 24, 13-35).  
Il bénit le routier. On chante la prière scout.*

# Cérémonial du départ routier

*A l'appel de son nom, le routier s'avance à trois pas du chef de clan.*

**Chef de clan :** X... tu vas prendre ton départ. Tu veux mener ta vie à la manière et dans l'esprit des routiers. Avant de recevoir ton engagement devant notre communauté, je vais te rappeler les principales exigences de la Route. As-tu compris que pour justifier l'espérance que Dieu a mise en toi, tu dois t'imposer une discipline de vie ?

**Routier :** Oui.

**CC :** Veux-tu n'être esclave ni de tes caprices et ni de ton confort et avoir toute ta vie une âme de pauvre ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, par notre amour de la nature et du camp, qu'un routier ne se paie pas de mots ? Promets-tu de conformer tes actes et tes pensées aux exigences du réel ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, à travers nos activités, qu'un routier a l'amour passionné de la vérité, qu'il ne se contente pas d'à peu près, ou de la possession tranquille des vérités toutes faites ? Veux-tu, en toutes choses, rechercher humblement la vérité et librement la servir, sans écraser autrui sous le poids de ta découverte ?

**Routier :** Je le veux.

**CC :** As-tu compris, à travers l'amitié fraternelle et les rencontres que tu fais chaque jour, que tout homme est un être

unique, et que dans les plus disgraciés comme dans les plus obscurs, luit une étincelle divine qui mérite ton amour ? Es-tu prêt à ne mépriser personne, à l'entretenir fraternellement avec chacun, à apprendre de tous ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, à travers tes défaillances, que tu n'as pas à condamner les hommes, mais que tu leur dois la bienveillance que Dieu Lui-même te prodigue ? Promets-tu de rechercher dans les autres, pour la gloire de Dieu, ce qu'ils ont de bon, et de les aimer pour son amour, avec leurs défauts et leurs imperfections ?

**Routier :** Oui.

**CC :** Enfin, es-tu décidé, autant que tu le pourras, à t'engager dans une vocation au service de Dieu et de tes frères les hommes ?

**Routier :** Oui.

Le routier s'avance devant le chef de clan et l'aumônier, et pose son sac devant lui.

**CC :** Que Dieu te donne la grâce de persévérer dans ton engagement. Que le péché, les désillusions, l'argent et les honneurs n'émoussent pas ta vocation. Que grâce à Dieu, tu restes toujours jeune.

**Routier :** Je sais que la grandeur de l'homme est sa fidélité. Connaissant ma faiblesse, je demande à Dieu sa grâce et m'engage à vivre en Routier.

**CC :** Sois routier en marche dans la Communauté des hommes. Reçois ce pain, nourriture pour ta route et signe de la solidarité humaine. Il t'invite au travail, au partage, au combat pour la justice. N'oublie pas qu'il est un autre Pain plus nécessaire encore à la vie !

*Le chef de clan remet au routier une boule de pain.*

**CC :** Reçois cette tente, abri pour ta route. Elle te rappellera que nous n'avons pas sur terre de demeure permanente.

*Le chef de clan lui remet une tente et le routier charge son sac.*

**CC :** Reçois cette flamme et cet évangile qui dissipent les ténèbres de ta route. Cherche et rayonne la vérité, car en toi vit le Seigneur, Lumière du monde.

*Le chef de clan lui remet une torche allumée et l'aumônier une Bible ou un Nouveau Testament.*

**CC :** Reçois enfin ces flots portés par tous les routiers du monde. Ils évoquent ce qui, en toi, de chaque âge, ne doit jamais mourir :

**Jaune**, couleur des louteteaux, couleur du soleil, pour que la joie illumine ceux qui t'entourent.

**Vert**, couleur des éclaireurs, de tout ce qui grandit, pour que l'espérance toujours t'entraîne plus loin.

**Rouge**, couleur des routiers, couleur du sang et de l'amour, pour que tu n'épargnes ni l'un ni l'autre au long des jours que Dieu te donnera ; et fais ce que tu voudrais avoir fait à l'heure de la mort.

*Le chef de clan lui remet les flots.*

**Aumônier :**

« *Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux, car ils*

*obtiendront miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.*

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux serez-vous quand on vous maudira, quand on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de Moi... »*

Ces paroles de Vie, ne les garde pas pour toi ; annonce la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ; donne à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, l'hospitalité à qui frappe à ta porte, un vêtement à ceux qui n'en ont pas ; visite les malades, assiste ceux qui sont en prison ; et si tu es persécuté pour Jésus-Christ, ne prépare rien pour ta défense, car ce que tu auras à dire te sera inspiré au moment même ; ce n'est pas toi qui parleras, c'est l'Esprit du Père qui parlera en toi. N'oublie pas que la Route est un passage par-delà la vie terrestre vers le pays de l'éternelle jeunesse, où, accueilli par le Père, tu ressusciteras. Pars maintenant à la suite du Christ et rayonne la paix et la joie.

*L'aumônier termine en bénissant le routier.*

**Routier :** Amen.



2017 - Clan Bienheureux Charles de Fourcaud - Gifsur-Yvette

# Ils s'engagent et toi ?

## Compagnonnages

Juin	Aurélien Worbe (Saint-Nom-la-Bretèche)
Juillet	Samuel Godard, Simon Lecaulle, Martin de Garsignie, Thibault Freychet, Clément Chassang (Saint-Chamond), Maxence Guérin, Amaury Soulier (Paris)
Août	Tristan Delort-Laval (Paris), Louis Artru, Grégoire Durand-Viel, Guillaume Jaron, Augustin Rolland (Chambourcy), Maximilien Caroly (Lyon)
Septembre	Valentin Herménégilde, Antonin Danjean (Lyon), Guillaume Dréno (Quimperlé)

## Départs

Juillet	Phanuel Hingre (Soisy-Sénart-Corbeil), Xavier Wénisch, Grégoire Delaporte (Versailles)
Septembre	Noé Capitant (Clermont-Ferrand), Thomas de Beaurepaire (Levallois)
Novembre	Maximilien Senlis (galaxie Route), Pierre Lecaulle (Saint-Chamond), Pierre Vennin (Paris), Emmanuel Guerrier de Dumast, Antoine Poupart-Lafarge, Adrien Henriot (Aix-en-Provence)
Décembre	Guy de Solminihac (Quimper)

Sans oublier les promesses de Brice Njueya (Düsseldorf) et de Paul-Emile Durand (Paris) prononcées lors du dernier RNR.

**Chefs de clan, n'hésitez pas à nous partager des progressions récentes au sein de votre Route sur :**  
[carnetderoute@scouts-unitaires.org](mailto:carnetderoute@scouts-unitaires.org)

CARNET DE ROUTE / Revue de l'association des Scouts Unitaires de France - N° ISSN : 0240 - 3374  
Directeur de publication : Benoît DE VERGNETTE - Rédacteur en chef : Jean-Marie ISSERT - Secrétaire de Rédaction : Olivier GARIN - Rédacteurs : Hugues MICHON, Père Grégoire DROUOT, Martial FOURNIER, Benoît de BELLEROCHE, Guillaume DE LA RIVIERE, Jean-Michel CHÉMEUNI, Marin de JENLIS, Vianney GOIFFON, Niels LAURENT, Quentin CHEVREAU, Jean-Baptiste GENET, Marin PIANTE, père Régis PEILLON, Guy DE SOLMINIHAC - Iconographe : Augustin DE LA TAILLE - Photos : unités SUF - Droits de reproduction réservés aux Scouts Unitaires de France - Dessinateur : Franck MARTIN-LAPRADE - Maquette : Severine LAGACHE PINK LEMON COMMUNICATION - Impression : France OUEST IMPRIM - Février 2018

# Prière des routiers

Seigneur Jésus,  
Qui vous offrez à nous comme la Route vivante,  
Toute irradiée par la lumière d'en haut,  
Daignez-Vous joindre à nous sur le chemin de la vie,  
Comme Vous fîtes jadis pour les routiers d'Emmaüs.  
Donnez-nous part à Votre Esprit,  
Afin que nous découvriions la voie de Votre plus grand Service,  
Et que nourris de l'Hostie, ce vrai pain des routiers,  
Nous cheminions allègrement malgré fatigues et contradictions,  
Sur le chemin qui mène droitement à la maison du Père.  
Amen